

Journée scientifique Pôle Suds

(20 septembre 2011)

« Rites et rituels : de l'outil à l'objet de recherche »

# Le repas, un rituel quotidien, marqueur des pratiques culturelles en situation de migration

Christine Tichit, INRA-ALISS

# Les sources quantitatives

- **Enquêtes quantitatives sur l'alimentation et les repas en France :**
  - L'enquête permanente de consommation alimentaire de l'INSEE de 1965 à 1991
  - L'enquête BDF (Budget des familles) de l'INSEE, quinquennale depuis 1979
  - Enquête Individuelle de Consommation alimentaire (INCA 1999, 2007) AFSSA/ANSES
  - Baromètre Santé Nutrition de l'INPES
  - Enquêtes Comportements et Consommations Alimentaires des Français (CCAF 2004, 2007, 2010) du Credoc
  - Panel de consommateurs français depuis 1969 (données d'achat de Secodip/Kantar)
- **Depuis la fin de l'enquête permanente de l'INSEE en 1991**
  - rupture dans les séries, remplacement partiel par INCA...
  - puis réorientation de la thématique « alimentation », devenue enjeu de santé publique dans le cadre du PNNS 2001 (Programme National Nutrition Santé)

# Les contours du rituel quotidien du repas

**La norme des 3 repas en France est liée à un processus historique** (Grignon 1994, Bruegel, Régnier et al 2006) : en place dès le XIXème siècle, rôle de l'école/internat dans la généralisation du modèle.

## Les principales caractéristiques des repas des Français.

- **Régularité** : trois repas par jour dans des créneaux horaires très restreints. Régularité liée aux rythmes sociaux (Grignon 1993, de Saint Pol 2005 et Herpin).  
Question de la dé-régularisation actuelle des repas dans les jeunes générations ? (Hebel, Recours).
- **Durée du repas** : France, seul pays occidental où le temps consacré à la prise des repas n'a pas diminué depuis les années 1970 ( 95 minutes) (Warde et al, 2007 ; Mestag et al 2005).
- **Lieu du repas** : majoritairement à domicile (de Saint Pol 2005, Escalon et al. 2009).
  - 95% de petit déjeuner à domicile,
  - 90% de repas du soir à domicile
  - entre 65 et 74% des repas de midi
- **Cadre du repas** : les repas sont pris en famille (Grignon 1994 ; Michaud et al. 2004 ; Rozin 2005) / baisse de la commensalité familiale en Europe (Mestag, Glorieux, 2009).
- **Evolution du contenu** : simplification récente du séquençage et du contenu du repas (Poulain 2002, de Saint Pol. 2006)

## De fortes disparités sociales autour de l'alimentation :

- **Différenciation selon le sexe** (de saint Pol 2006, Régnier et al 2006), la **CSP** (Grignon...), effet du **cycle de vie** sur la dimension familiale du repas (Charles and Kerr 1986, Fulkerson et al. 2006).

# La dé-ritualisation du repas quotidien en France?

## ● **Les angles par lesquels le repas quotidien se dé-ritualiserait en France :**

Impact des modes de vies urbain et de la pression du temps sur :

- Le nb de repas quotidiens : dé-régularisation du repas, multiplication des prises alimentaires
- Recul de la commensalité des repas
- Simplification du contenu des repas quotidiens

## ● **Peu de travaux sur les déterminants sociaux du rythme et de la régularité des repas**

## ● **Enjeu de santé publique (PNNS 2004) : Effets contradictoires sur la santé ?**

- Dérégularisation des repas : relation inverse entre fréquence quotidienne des repas et statut pondéral (Bellisle 1997)
- / chez les adolescents : la fréquence des repas familiaux réduirait les désordres alimentaires (Bauer and all., 2011 ; Sobal and Hanson 2011 ; Davidson and Gauthier 2010...).

## ● **Questions de recherche :**

- **Dérégularisation des repas et actualité de la norme des 3 repas ?**
- **Acculturation et francisation des pratiques chez les migrants?**

# Deux sources de données

**Cohorte SIRS :  
Santé, Inégalités et  
Ruptures Sociales**



**Un terrain en milieu scolaire**

# Une cohorte pluridisciplinaire sur les inégalités en Ile de France



- **Cohorte SIRS : Santé, Inégalités et Ruptures Sociales**

- Échantillon 3000 personnes >18 ans représentatif de la petite couronne de l'agglomération parisienne.
- Suivi depuis 2005, en 3 vagues de collecte.
- Objet : étudier les déterminants socioéconomiques des inégalités de santé
- 3 équipes :
  - INSERM (Umr 707) : médecins, épidémiologistes, géographes
  - CNRS (Eris / Cmh) : sociologues
  - depuis 2008, INRA (Aliss) : sociologues, démographe, économiste  
L'équipe Aliss a été sollicitée pour créer un module « alimentation »

# L'apport de SIRS dans l'étude du « repas »



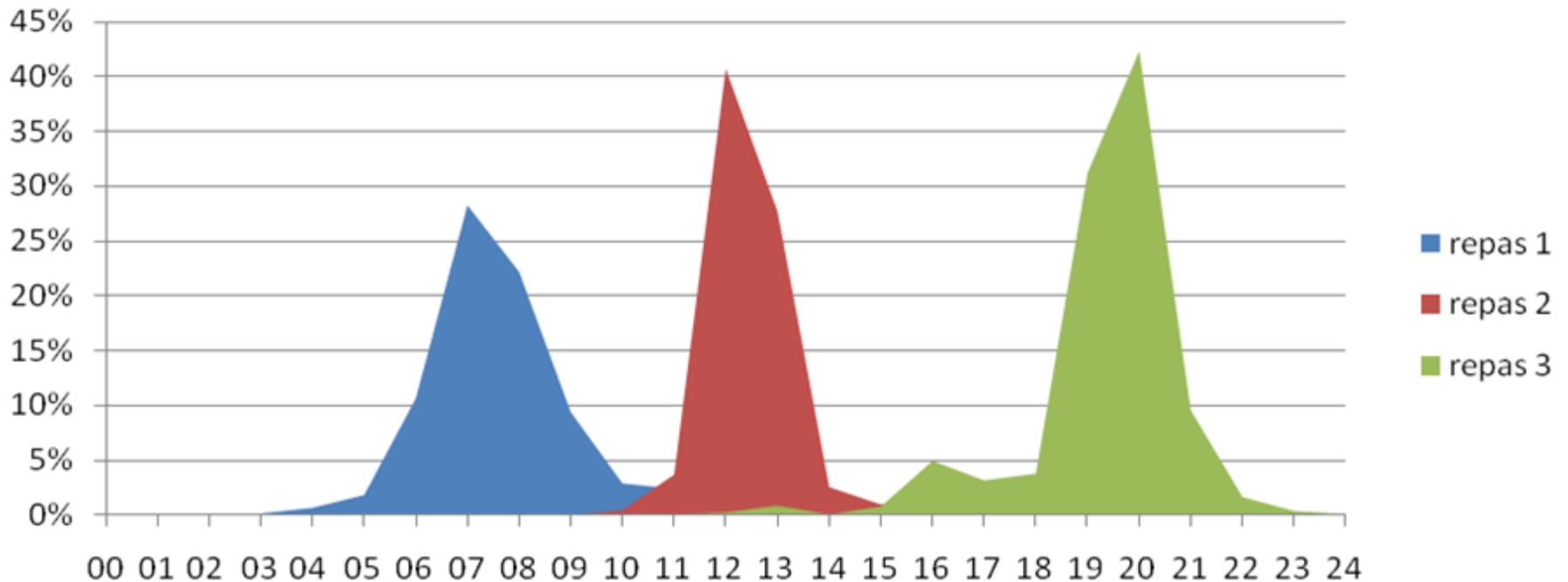
Accord des 3 équipes contre la normativité habituelle des questions sur le repas, invention d'une autre procédure de collecte qui révèle le rapport à la norme des 3 repas :

- Pas de question en terme de repas du matin, de petit déjeuner, déjeuner ou dîner... de grignotage
- Questions factuelles sur :
  - Nb de « prises alimentaires » quotidiennes
  - Nb de « prises » considérées comme des « repas »
- Horaires et caractéristiques de chaque « repas » déclaré :
  - Horaire précis ou en plage horaire par rang de repas
  - Contexte du repas : où? avec qui? En faisant quoi?
- Type de cuisine familiale (en autoquestionnaire)

## Résultats SIRS

Nb repas par jour	%
1 repas	3.2
2 repas	<b>24.6</b>
3 repas	<b>65.5</b>
4 repas	6.1
5 repas	0.4
6 repas	0.2
Nd	0.1
Total	100.0
<i>Effectif</i>	<i>3006</i>

- Les données sont à notre dispo depuis mars 2011
- Premiers résultats sur le nb de repas : le maintien non seulement de la norme mais aussi de la pratique quotidienne des 3 repas en Ile de France





# Résultats des régressions logistiques

- Premiers résultats : les femmes tendent plus que les hommes vers 3 repas
- Modèles estimés séparément pour les femmes (n=1819) et les hommes (n=1187)

- Variables expliquées :

- probabilité de faire 3 repas,
- Probabilité de faire 2 repas,
- Probabilité de faire 4 repas

Variables explicatives :

âge (ref 30-44ans)  
diplôme (ref dip3 : bac)  
revenu (<seuil pauv)  
csp (csp3 : cadre &PI)  
Type ménage (Fam. nucl)  
Immigration (français)  
Strate quartier (moyen sup)  
Dépression (pas dépressif)  
Fumeur (non fumeur)  
Rythme vie (manque tps)

# Toutes choses égales par ailleurs : Les profils qui tendent vers 3 repas

- **Les femmes plutôt que les hommes**
- **Pour les 2 sexes :**
  - Les jeunes ne s'écartent pas du modèle des 3 repas
  - Les personnes qui vivent en famille
  - Effet positif d'un rythme de vie ok, sans contrainte de temps
  - **Effet sélectif de l'origine culturelle** : Les étrangers du Maghreb et d'Afrique tendent 2 fois moins vers 3 repas que les français. Les immigrés naturalisés (français/acquisition) se comportent comme les autres français.
- **Pour les femmes :**
  - effet sélectif de la CSP
  - effet négatif de la dépression contre 3 repas
  - effet négatif de la cigarette
- **Pour les hommes** : effet positif du diplôme > bac

# Toutes choses égales par ailleurs : Les profils qui tendent vers 2 repas



- **Pour les 2 sexes :**

- Vivre sous le seuil de pauvreté : risque 2 fois plus élevé de ne faire que 2 repas par jour.
- Effet différentiel de la situation familiale selon le sexe :
  - hommes seuls ou vivant entre adultes
  - femmes seules ou vivant entre adultes + femmes en monoparentalité
- Les fumeur (se)s

- **Pour les femmes**

- Effet sélectif de la csp : employées et professions intermédiaires tendent plus vers 2 repas que les cadres
- **Origine maghrébine et africaine**  
et dans une moindre mesure les hommes maghrébins (significatif à 10%),

# Conclusions de Sirs



- **Maintien de la norme et de la pratique des 3 repas**
- **Différenciation sociale de la pratique des 3 repas :**
  - Effet significatif du sexe, de l'âge, de l'origine culturelle, de la situation familiale, sociale et professionnelle.
  - Effet du cycle de vie et du fait de « faire famille ».
  - Effet des contraintes matérielles : **le manque de temps et surtout d'argent pèsent sur la pratique des 3 repas.**
    - Les personnes qui vivent sous le seuil de pauvreté
    - Ceux qui souffrent de leur rythme de vie sans avoir les moyens de déléguer une partie des tâches quotidiennes
  - Les fumeurs tendent aussi davantage à ne prendre que 2 repas par jour.
- **Effet de l'appartenance culturelle ?**
  - Les étrangers du Maghreb et d'Afrique déclarent plutôt 2 que 3 repas quotidiens, alors que les migrants naturalisés tendent davantage vers le modèle français des 3 repas
    - Outre l'effet de la pauvreté et du cycle de vie (/migrants naturalisés plus âgés, plus riches en famille)
    - Perception différente du repas, surtout chez les femmes? Cf Rapport au temps de préparation et à la dimension culinaire du repas ?
    - / Observations ethnologiques faites dans les 2èmes générations (Crenn 2006, Tuomainen 2009) : retour sur pratiques musulmanes et alimentation ethnique qui avaient disparu dans la génération des parents migrants . A quel moment ce changement s'opère-t-il? Dans l'enfance?
- **Suite des analyses dans Sirs :** Décalage entre nb de prises alimentaires et nb de repas déclarés : Déterminants de la perception/association des « prises alimentaires » au concept de « repas »? Aspects culinaires.

# Un terrain en milieu scolaire pour rencontrer des enfants de migrants



- Traiter autrement la question de l'acculturation des pratiques alimentaires :
  - Partir des pratiques quotidiennes, pas des repas festifs (Calvo 2002, Raulin 2005, Tribalat 1995)
  - Renverser la perspective, partir des enfants
- L'enfant est au cœur d'un système de normes et d'influences contradictoires : la famille, l'école, les médias, les pairs, les messages nutritionnels, le marketing alimentaire et la société de consommation.  
Objet : questionner le poids de la culture d'origine dans les pratiques et préférences alimentaires d'enfants de migrants et la manière dont ils se les approprient.

# Le dispositif de collecte



- **Où rencontrer des enfants ?**
  - À l'école
  - Pour travailler sur le « repas » à l'école : se dégager du « cadre des normes alimentaires » transmis par l'école : un **atelier préliminaire** avec les élèves sur « la construction historique du modèle français du repas » et sur la « variabilité des modèles et rituels de repas dans le monde ».
- **Deux approches complémentaires :**
  - Recueil par questionnaire simplifié sur le repas de la veille au soir
  - Observation en classe
- **Questionnaire conçu à la fois comme :**
  - source de données factuelles pour le chercheur,
  - objet de discussion entre les élèves qui analysent les réponses de la classe au questionnaire, en comparaison d'autres enquêtes (Fischler 1996) : 2ème atelier
- **But de l'analyse des données en classe :**
  - encourager les enfants à exprimer une opinion sur les pratiques déclarées
  - Observer les débats entre élèves

# Structure de l'échantillon : l'origine des élèves dans un quartier gentrifié



Pays naissance des parents	Ensemble
<b>Etablissement</b>	<b>CM2+6ème</b>
France métropolitaine	25%
Caraïbes (Antilles + Haïti)	7%
Europe	8%
Asie	25%
Maghreb	11%
Afrique Subsaharienne	24%
Total	100%
Nr	7
<b>Effectif</b>	<b>110</b>
<b>Part d'enfants dont les parents sont nés à l'étranger</b>	<b>68%</b>

Le terrain a été mené dans un groupe scolaire, localisé dans un quartier gentrifié, mais où se côtoient plusieurs différentes composantes sociales du quartier.

Effet de la gentrification du quartier sur le système éducatif public : Les 2/3 des élèves ont des parents nés à l'étranger

Dans le collège étudié, en 6<sup>ème</sup>, plus des ¾ des élèves ont des parents nés à l'étranger.

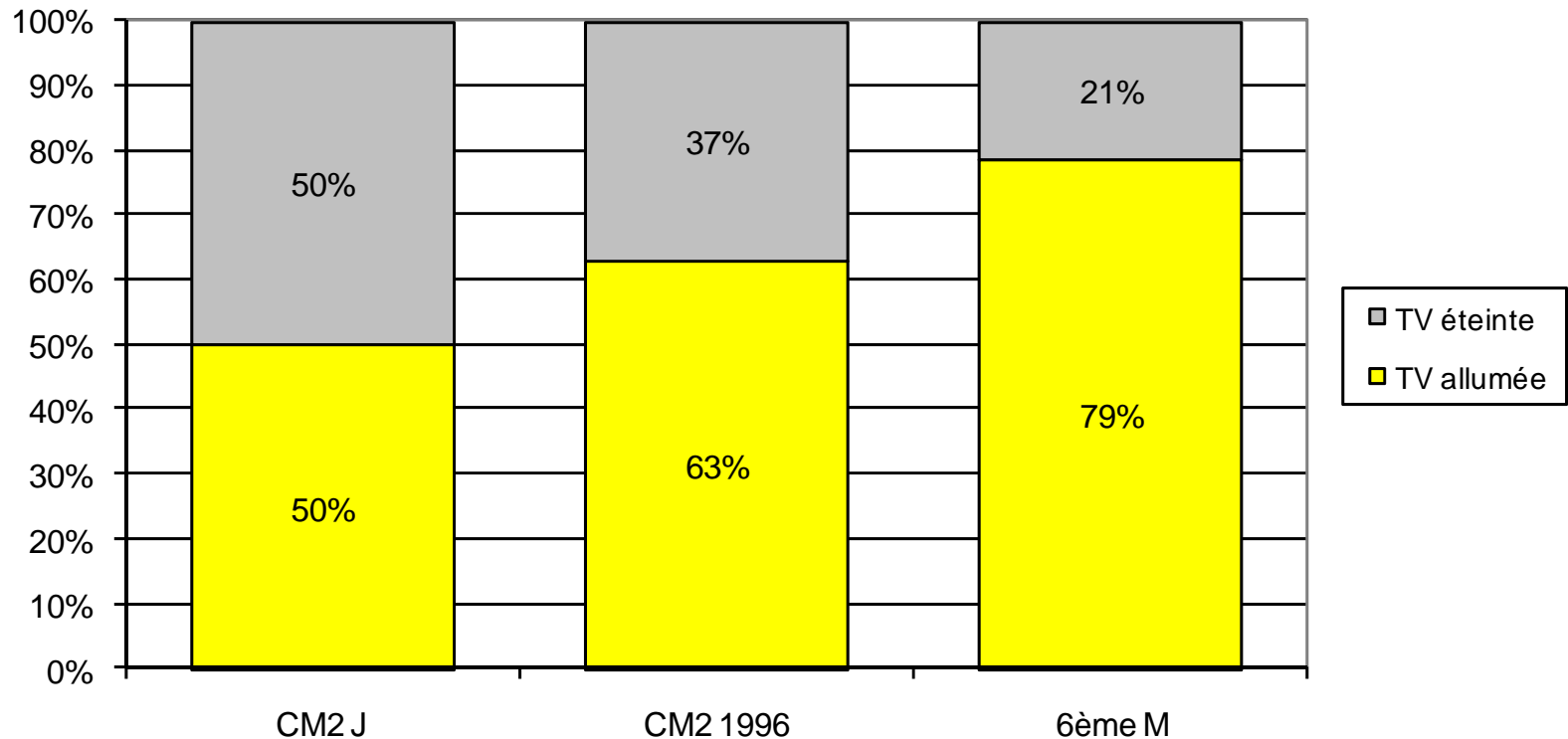
L'appartenance sociale et culturelle n'est plus la même qu'en primaire :

- Plus de la moitié de ces enfants de migrants sont originaires d'Afrique subsaharienne.
- Plus du tiers sont originaires d'Asie, soit presque exclusivement de la Chine.
- Environ un dixième sont originaires du Maghreb, d'Europe de l'est ou plus rarement des caraïbes (Haïti).
- Les enfants dont les parents sont nés en France, sont essentiellement des 3<sup>èmes</sup> générations d'origine maghrébine par au moins l'un de leurs parents, plus rarement d'origine antillaise ou d'autres régions françaises.

# A table avec la télé dans les milieux populaires



Fonctionnement de la Tv pendant le repas du soir



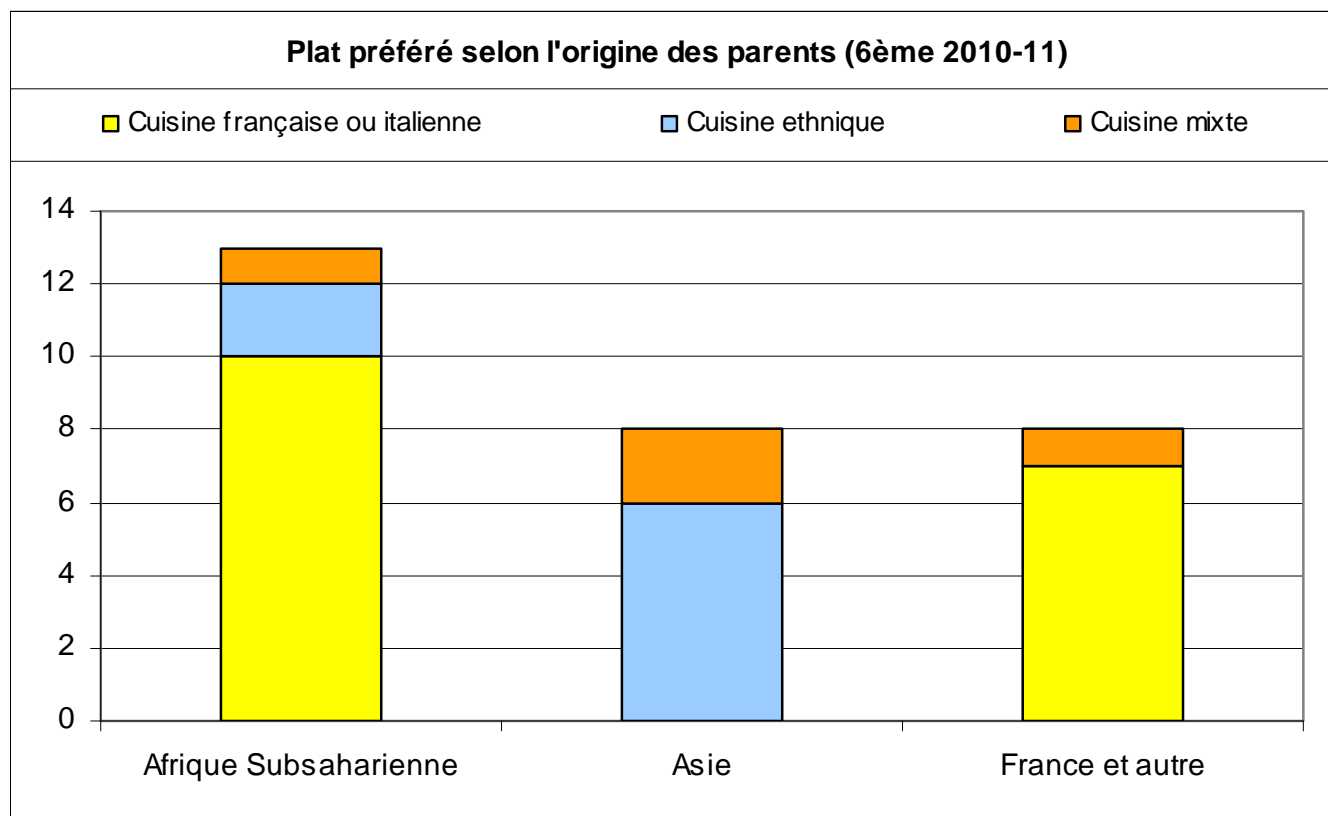
Réaction en 6<sup>ème</sup> : « Hourah, on est les meilleurs !! »



# Préférences déclarées : les pâtes stars de l'assiette des 10-12 ans



Avec une différenciation des préférences selon l'appartenance culturelle des élèves

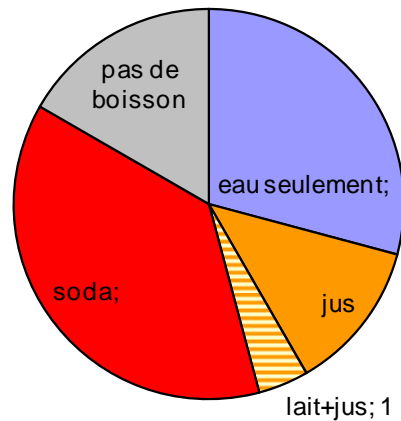


# Préférences exprimées à travers les pratiques :

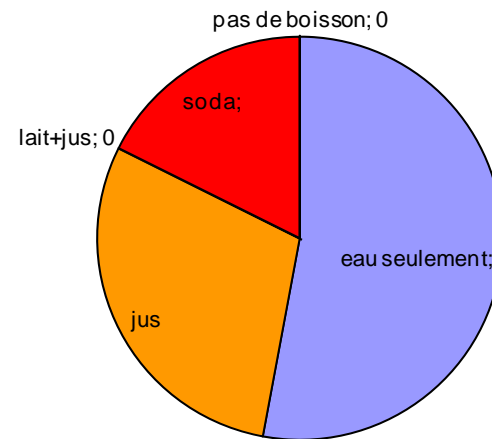


Qu'as-tu bu hier soir pendant le repas?

6ème - garçons



6ème - Filles



Les filles consomment moins de soda et ont dès la 6ème un discours sur le poids et les enjeux de santé

# Francisation des normes alimentaires chez les enfants de migrants

- Manger devant la TV : « hurrah, on est les meilleurs !! » une revendication commune des classes populaires
- La différenciation sociale des préférences selon l'appartenance ethnique révèle en fait le type de cuisine pratiquée à la maison : cuisine mixte ou à la française chez pratiquement toutes les familles, sauf dans les familles chinoises où c'est plutôt l'inverse. Mais cette particularité est en rapport avec l'offre commerciale de produits asiatiques prêts à consommer (Raulin).
- Perception déjà sexuée de l'alimentation en 6ème
- Par rapport aux résultats d'autres enquêtes (Fischler 1996) les données montrent l'homogénéité des préférences alimentaires des enfants quelques soient leurs origines sociales : les pâtes sont les stars de l'assiette des 10-12 ans.
- C'est donc plus tard, après l'adolescence, que s'opère la distanciation vis-à-vis de ce modèle dominant, observée dans les deuxièmes générations (Tuomainen 2009)